
BILLETTERIE





NAMJA PROJECT

PLUS QU'UN CREW DE DANSE, UNE FAMILLE.

Namja Project a gagné de nombreux prix lors de concours de danse K-Pop. Portrait de deux membres du crew, Loïc, co-fondateur du groupe et Lilly, danseuse.

Pouvez-vous vous présenter?
Loïc : J'ai 32 ans et je suis le leader de Namja Project. Je suis chef d'équipe dans le secteur des transports en commun.
Lilly : J'ai 22 ans, j'habite à Paris depuis 2021 pour mes études en école de commerce, mais je suis actuellement en Erasmus en Allemagne pour un semestre.

Comment la danse est-elle entrée dans votre vie?
Lilly : J'ai commencé les cours de danse à 12 ans avec le hip-hop. C'est aussi à cette époque que j'ai découvert la K-Pop, grâce à BigBang et Girls Generation, et ça s'est très vite étendu à beaucoup d'autres groupes. J'ai commencé à apprendre les chorégraphies, au point que c'en est devenu une passion. Plus tard, j'ai appris d'autres styles de danse.
Loïc : Quand j'étais petit, je dansais tout le temps en regardant Michael Jackson à la télé. Mais j'habitais dans un quartier où la danse pour un garçon n'était pas très bien vue donc je dansais toujours seul. La première fois que j'ai dansé devant des gens, c'était en 2010 lorsque j'ai intégré une école de comédie musicale où j'ai appris des danses différentes, comme le classique et le modern jazz. Je n'ai pas tellement accroché à ces styles de danse, mais en fréquentant cette école, j'ai appris l'ouverture et la tolérance.

Comment est né Namja Project?
Loïc : Quand j'ai commencé à m'intéresser à mes origines asiatiques, j'ai voulu voir ce qu'ils faisaient en chant et en danse. J'ai découvert une influenceuse qui parlait de K-Pop et j'ai bien accroché à la musique de groupes comme 2PM ou BigBang. Ça m'a donné envie de danser avec d'autres gens. C'était en 2015. J'ai pris contact avec la K-Pop Danse Academy, j'y ai rencontré les sept membres avec lesquels nous avons fini par créer Namja Project fin 2017.

En quoi consiste Namja Project?
Loïc : C'était simplement un projet au départ, celui de se réunir et de faire une cover de danse tous les trois ou quatre mois. Notre première reprise danse a été *The Eve* d'EXO et finalement nous avons enchaîné quasiment un projet par mois, comme *Boss* de NCT U ou encore *Might Just Die* de History. Ce que nous préférons, c'est danser en public en filmant en one shot (N.D.L.R. : filmer sans interruption) ou sur scène. On aime les concours, les shows.

Comment êtes-vous passé d'un groupe de sept danseurs masculins à un groupe mixte?
Loïc : Nous avons eu envie de nouveau, de fraîcheur dans le groupe. Mais nous ne faisons pas d'audition car nous estimons que nous ne sommes pas légitimes à juger la danse des gens. Ceux qui sont intéressés viennent, quel que soit leur niveau de danse. C'est surtout le feeling qui est important. On veut danser entre amis, passer du bon temps. Donc si quelqu'un se sent vraiment bien chez nous mais qu'il ne sait pas danser, on lui apprendra petit-à-petit. Nous sommes les membres d'une même famille. C'est une aventure humaine, on grandit ensemble, on s'entraide au-delà de la danse, professionnellement, personnellement.

Lilly, comment avez-vous rejoint la famille?
Lilly : Je suis un cas particulier, j'ai connu un membre du groupe via un jeu vidéo auquel je jouais pendant le premier confinement. J'habitais à Lyon à l'époque. J'ai fini par jouer avec les autres. À l'été 2020, je suis allée à Paris pour les rencontrer, nous sommes partis ensemble au bord de la mer. Je me suis dit qu'il fallait que je danse avec eux un jour. Un an après, ça s'est réalisé. J'ai

PHOTOGRAPHIES PROJECT NAMJA, INSTAGRAM, TEXTE : LANTOU ONIRINA



hésité à intégrer d'autres crews, mais j'ai préféré Namja Project pour la complicité, le sentiment d'appartenance. Nous avons eu récemment deux nouvelles recrues, ce sont des amis à moi.

Combien êtes-vous dans le groupe actuellement ?
Loïc : Nous sommes vingt-deux, mais quatorze membres actifs. Certains ont arrêté la danse, d'autres se concentrent sur leurs études et viennent parfois quand on fait des sorties. Pour moi, les études et le travail passent avant tout. La seule règle, c'est de respecter ses engagements lorsqu'on accepte un projet en particulier.
Lilly : Il y a six femmes, soit un tiers du groupe. Je suis actuellement à l'étranger pour mes études. J'ai été très active pendant un an, depuis fin 2021. Je faisais quasiment tous les projets. En 2022, nous avons fait beaucoup de scènes.

Comment vous organisez-vous, les filles font les covers des chorégraphies des groupes féminins

POUR SUIVRE NAMJA PROJECT

Suis :
Sur Youtube : @namjaproject
Sur Instagram : namjaproject
Sur Tiktok : _namjaproject







et les garçons pour les groupes de garçons ?
Lilly : Il n'y a pas de règle. Chacun choisit de se positionner sur les projets qui l'intéressent. Il peut arriver que sur une chanson d'un groupe féminin, il y ait cinq hommes et deux femmes. Et inversement. Pour des covers de Stray Kids, on fait souvent moitié-moitié. C'est vraiment selon les envies de tout le monde. Dans certains cas, pour des projets qui se déroulent rapidement sur trois ou quatre semaines, c'est selon la règle du premier arrivé, premier inscrit. Parfois, Loïc doit arbitrer s'il y a plus de volontaires que prévu.

Avez-vous gagné des concours ?
Loïc : Nous avons gagné deux fois le K-Pop World Festival, sélection France, également le Korea Day 2019 à Lyon. Nous avons aussi été souvent à la 2e ou 3e place. Mais ce qu'on aime, ce qui nous donne le plus de plaisir, c'est surtout rencontrer le public. C'est pour ça qu'on aime filmer en one shot dans la rue devant un public : filmer une chanson, faire une pause, une autre chanson, une pause etc.



À quoi ressemble votre activité en ce moment ?
Loïc : En ce moment, nous sommes davantage appelés pour faire des scènes. Nous préparons la Japan Expo à Paris. Nous venons de faire une scène à Nantes et à Orléans. Nous avons aussi participé à la Japan Expo de Marseille et de Lille. Nous sommes allés à Strasbourg aussi. Grâce au groupe, nous voyageons dans les quatre coins de la France.

Cela représente beaucoup de frais, comment financez-vous vos déplacements ?
Loïc : Nous ne demandons pas de cachets. Pendant un temps, on payait les frais de déplacement, d'hébergement etc. de notre poche, mais c'est vrai que nous demandons désormais à être défrayés.

Quels sont vos moments mémorables au sein de Namja Project ?
Loïc : Il y en a tellement ! Lors de notre toute première participation au K-Pop Festival, cela ne faisait que quelques mois que nous avions créé le groupe. C'était l'anniversaire de Val, le *maknae* de l'époque. On a gagné. C'était un très beau cadeau pour lui.
Lilly : Avant mon installation à Paris, Loïc m'a proposé de participer au projet cover one shot de *Permission to Dance,* de BTS. C'était un programme sur quatre jours, trois jours de répétitions et un jour pour filmer. J'ai accepté sans hésitation, alors que j'étais à Lyon. C'était un projet ambitieux, il y avait sept filles et sept garçons. Mais je me souviens surtout de leur gentillesse, ils sont venus m'accueillir à la Gare de Lyon, on a dîné ensemble. Un autre souvenir mémorable, c'est l'an dernier lorsqu'on a fêté Noël tous ensemble. On a partagé une raclette, on s'est offert des petits cadeaux, on a joué à des jeux vidéo. Ce sont des moments importants.

Cet aspect famille est effectivement très significatif dans votre groupe. La K-Pop semble avoir été un prétexte, mais l'aventure amicale, familial, est le pilier du groupe.
Lilly : Complètement. Après chaque jour de danse, nous finissons la soirée en dînant tous ensemble. C'est presque plus important que les covers ou les scènes.
Loïc : Mes meilleurs souvenirs, ce sont les vacances. Lilly en a parlé, nous partons effectivement une fois par an ensemble. Certains n'avaient jamais vu la mer ou la montagne. On découvre de nouvelles choses tous ensemble. Chacun paie en fonction de ses moyens. Nous sommes partis une semaine dans le Sud par exemple. Nous avons fait du canyoning, de la spéléologie, du rafting… On a fait tellement d'activités.

Quels sont vos projets ?
Loïc : Nous serons à la Japan Expo de Paris les 14 et 15 juillet. On performe sur la grande scène Ichigo le 14 juillet, que l'on partage avec d'autres groupes. Ce sera vraiment un gros show. On essaie de préparer beaucoup pour notre public, car c'est la première fois qu'on participe à la Japan Expo de Paris. Nous aurons certainement d'autres scènes, mais, pour l'instant, nous ne pouvons pas vous en dire davantage.

Un dernier mot pour terminer ?
Loïc : La K-Pop permet de se dépasser, de se connaître. Pour beaucoup d'amateurs, c'est une occasion en or pour réaliser sa passion. Bien sûr, nous ne sommes pas des danseurs professionnels, sinon nous serions dans le métier. Il faut rester soi-même et rester humble, ne pas oublier d'où on vient. Le plus grand plaisir, c'est de danser ensemble, qu'on gagne ou non. On se découvre et c'est génial. Cela dit, il n'y a pas que la K-Pop, osez essayer ce qui vous fait envie !
Lilly : À ceux qui veulent danser et qui n'ont pas de crew de danse dans leur ville, ne lâchez pas. Ce n'est pas un rêve inatteignable, c'est possible. Allez-y !

